

**DEPARTEMENT DE PEDAGOGIE  
Parcours conjoint DE/DNSPM**

**Concours d'entrée septembre 2016.  
Commentaire de texte**

Vous traiterez le texte n°1 ou le texte n°2 au choix.

**Texte n° 1**

« L'interprétation, à son sens artistique le plus fort, ne peut être directement enseignée, car seule est artistique une approche vraiment personnelle et créatrice. C'est donc une erreur, pour un professeur, d'imposer sa propre interprétation à tous ses élèves. Il doit dès le début encourager chez l'élève l'esprit d'initiative, tout en s'efforçant de développer sa capacité de comprendre, son goût et son sens du style. Le professeur doit toujours se rappeler que le principal but à atteindre est de rendre l'élève apte à s'assumer. La méthode du perroquet ne mène pas à ce résultat. Comme l'a dit Kreisler : « Trop d'enseigner peut être pire que ne pas enseigner assez. »

Le mimétisme des enregistrements ne vaut pas mieux. Il est trop facile aujourd'hui de faire circuler les idées d'interprétation des grands artistes. On peut jouer et rejouer un disque jusqu'à ce que l'élève finisse par être incapable de penser à l'œuvre autrement que dans les termes de l'artiste enregistré. Un tel procédé, appliqué comme un système, aura un effet paralysant sur la croissance musicale du futur artiste. Il devient musicalement paresseux et dépendant. Ni son initiative ni son imagination n'ont la moindre chance de croître et il ne développe pas sa propre personnalité musicale. »

Ivan Galamian *Enseignement et technique du violon*, éditions Van de Velde pour la version française, 1993 (1962, 1985 by Prentice-Hall, Inc., Englewood Cliffs, New Jersey), p. 19

**Questions :**

1. En quoi est-ce une erreur, selon Ivan Galamian, d'imposer l'interprétation du professeur à un élève, ou de mimer celle d'enregistrements ? Souscrivez-vous au point de vue de l'auteur ?
2. Comment et avec quels moyens l'élève pourrait-il, selon vous, développer sa propre interprétation ?
3. Plus généralement, en quoi l'interprétation peut-elle relever d'une démarche créatrice ?

**DEPARTEMENT DE PEDAGOGIE  
Parcours conjoint DE/DNSPM**

**Concours d'entrée septembre 2016.  
Commentaire de texte**

Vous traiterez le texte n°1 ou le texte n°2 au choix.

**Texte n° 2**

« Aux Etats-Unis et dans certaines parties d'Europe, la lacune la plus répandue est le manque de sens du rythme. Notre culture met le rythme hors de notre portée en l'apprenant trop tard aux enfants. [...] La maîtrise du rythme pourrait bien être plus importante que celle de la mélodie, car en jazz les mélodies et harmonies faibles sont renforcées lorsqu'elles sont jouées sur un bon rythme solide. En revanche, même les bonnes mélodies et harmonies semblent anémiées lorsque le rythme est faible. Ainsi certains genres musicaux latinos et afro-cubains font-ils appel à des harmonies d'une extrême simplicité, mais ils véhiculent un développement rythmique merveilleux à entendre et à voir. [...] Les musiciens classiques retireraient un avantage considérable de cours de rythme obligatoires au conservatoire. S'ils étaient capables de suivre une cadence intérieure en jouant Bartók ou Stravinsky, les orchestres feraient vraiment des étincelles ! Pour eux, et pour beaucoup d'entre nous, des années d'exercices rythmiques s'imposent. »

Kenny Werner, *La Maîtrise sans effort*. Edition Uncle Jazz Productions SPRL, 2003, p. 99 et 100. Traduction : Martine Bom, correction : Kris Soret, (première édition : 1996, Etats-Unis)

**Questions :**

1. D'après votre propre expérience, pensez-vous, comme le pianiste et compositeur de jazz Kenny Werner, que le manque de sens du rythme soit une lacune répandue dans notre culture ? Pourquoi ?
2. Proposer un enseignement rythmique spécifique dans les conservatoires vous semblerait-il pertinent ? Plus généralement, comment envisageriez-vous l'enseignement du rythme dans votre conception de la pédagogie?
3. Pouvez-vous discuter la position de Kenny Werner, qui semble affirmer l'importance primordiale de la maîtrise du rythme pour tous les musiciens ?